

harmonie avec les nombreux travaux élevés par l'art. L'aspect de la ville était magnifique, les forts, les nombreux bateaux, la longue courbe du pont, les moulins, les hôtels du quai étaient pavés de drapeaux variés, partout les ondulations de longues flammes rouges indiquaient la direction du vent. Aussitôt débarqué, je me suis rendu à l'hôtel-de-ville, au bureau du Congrès des naturalistes, auquel les étrangers sont admis sans rétribution. Les membres allemands veulent seuls être chargés de tous les frais. On m'a délivré de suite une carte de logement. Comme M. Humann, frère de notre ancien ministre des finances, avait retenu pour lui les Français qui arriveraient à Mayence, je suis installé dans l'un des logements les plus confortables de la ville. et je vous assure que j'ai fait plus d'un envieux. J'aurai sans doute l'occasion de vous parler encore de ce négociant distingué, animé d'un zèle éclairé pour les progrès de l'agriculture. A trois heures, on a présenté tous les étrangers au bureau-directeur du Congrès. A quatre heures, j'ai assisté aux exercices gymnastiques et aux chants des meilleurs élèves (*Turner*) de Mayence, auxquels se sont réunies des députations des gymnases de Francfort, de Hanau, de Darmstadt, d'Offenburg et de plusieurs autres villes. Au milieu des gymnases, un groupe de jeunes personnes décorées d'une écharpe rouge associaient leurs douces voix à celles des gymnasiarques. Quand donc verrons-nous ainsi nos jeunes filles se mêler librement et sans gêne à toutes nos fêtes? Quand donc nos jeunes gens cesseront-ils de trouver leur plus grand plaisir à les faire rougir, et à les chasser de nos réunions publiques?

Le 19, la vingtième session du Congrès des naturalistes et médecins allemands a été ouverte dans une des salles du château électoral. Cette salle magnifique a été réparée récemment; on s'est hâté pour y recevoir le Congrès, et les dépenses s'élèvent à plus de 60,000 francs. A cette séance, assistaient le landgrave de Hesse, commandant de la place, ainsi que toutes les autorités militaires, civiles et religieuses. A cette première séance, on remarquait MM. Léopold de Buch, Noeggerath, directeur en chef des mines à Bonn; les professeurs Wilbrand, de Gießen; Fuchs, de Munich; Stober, de Strasbourg; Chelins, de Heidelberg; Breschet, de Paris; Lallemant, de Montpellier; de Caumont. Il y avait enfin des repré-